

Pour Michel Pablo et Sal Santen

EMPRISONNES POUR LEUR AIDE A LA REVOLUTION ALGERIENNE

Le procès de nos deux camarades, arrêtés par les autorités hollandaises en raison de l'aide qu'ils apportaient au F.L.N., qui devait se tenir une première fois en novembre, a été reculé à décembre, puis encore repoussé.

Jusqu'à quand ? Que cache ce recul continu ?

L'impérialisme prépare-t-il une nouvelle provocation pour frapper lourdement deux dirigeants de la IV^e Internationale ?

L'opinion ouvrière et démocratique doit obtenir que soit mis fin à l'incarcération de ces deux combattants de la Révolution coloniale.

Que des résolutions, des pétitions soient envoyées au ministère de la Justice à La Haye (Pays-Bas), réclamant leur libération.

Apportez votre contribution militante et financière au **Comité de Soutien** constitué par : A. ADAMOV, R. BLIN, C. BOURDET, J. CASSOU, Y. DECHEZELLES, M. JARDOT, Y. JOUFFA, M. LEIRIS, M. NADEAU, C. ROY, L. SCHWARTZ, P. STIBBE, P. VIDAL-NAQUET.

Souscrivez à : M. Roger FOIRIER, 89, rue Rouget-de-l'Isle, Suresnes. C.C.P. PARIS 13726-83. ou à « LA VERITE DES TRAVAILLEURS », en spécifiant : « **Pour les emprisonnés** ».

Premières souscriptions reçues à la V. T. : Moreuil, 25,00 ; Ger., 10,00 ; Jean-Claude, 55,00 ; P.G., 10,00 ; Torau, 20,00 ; Henri Georges, 15,00 ; Edmond, 50,00 ; Michel, 50,00 ; Guy, 10,00 ; Davy, 20,00 ; 8Cad., 10,00 ; Michelle, 10,00 ; Avia, 30,00 ; David, 50,00 ; Solange, 10,00 ; Rayval, 40,00 ; BBX, 20,00.

APRÈS L'ASSASSINAT DE FÉLIX MOUMIÉ

Combattant anti-impérialiste irréductible, menant une lutte difficile contre le gouvernement Ahidjo, Moumié, devenu dirigeant de l'U.P.C. après la mort dans le maquis de Um Nyobe, a été empoisonné il y a plusieurs semaines en Suisse. Cet assassinat où l'on peut reconnaître la manière de la « Main rouge » marque la volonté de l'impérialisme de ne reculer devant rien pour perpétuer sa domination sur le peuple camerounais.

Ce crime s'avèrera également vain devant l'héroïsme des militants de la révolution coloniale, dont l'U.P.C. est partie intégrante, et il trouvera son châtiement.

RICHARD WRIGHT

Limités par les dimensions de notre journal, nous ne pouvons consacrer à l'écrivain noir américain Richard Wright, qui vient de mourir à Paris, un article dans lequel nous donnerions sur son œuvre le jugement qu'elle mérite. Qu'il nous suffise de dire ici qu'elle est une partie valeureuse, dans le domaine où Richard Wright a déployé ses dons, de la lutte des Noirs contre l'oppression et l'exploitation dont ils sont victimes. Et leur lutte se rattache directement à la lutte des peuples coloniaux pour leur émancipation.

Richard Wright lui-même ne se considérait pas seulement comme un combattant pour l'émancipation des peuples coloniaux au sens le plus strict du terme. Il savait que celle-ci était une partie intégrante de la lutte internationale pour le socialisme.

Le domaine de Richard Wright était avant tout celui de la littérature, non celui du combat politique proprement dit. Il brilla dans son domaine. Et, c'était pour nous une satisfaction profonde que de savoir ses sympathies pour notre mouvement. Il y a à peine quelques mois, il adressait son dernier livre paru en français « Fishbelly » avec une dédicace comportant un « cordial hommage » à la Quatrième Internationale. C'est avec une grande peine que nous rendons ici notre dernier hommage à l'écrivain, au Noir, qui a combattu pour l'émancipation de ses frères noirs et de tous les hommes, sans distinction de couleur.